
Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine

Stéphane Audoin-Rouzeau, Vincent Duclert, Christophe Prochasson, Anne Rasmussen, Philippe Artières et Perrine Simon-Nahum



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19246>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 260-265

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Stéphane Audoin-Rouzeau, Vincent Duclert, Christophe Prochasson, Anne Rasmussen, Philippe Artières et Perrine Simon-Nahum, « Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19246>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine

Stéphane Audoin-Rouzeau, Vincent Duclert, Christophe Prochasson, Anne Rasmussen, Philippe Artières et Perrine Simon-Nahum

Stéphane Audoin-Rouzeau, Christophe Prochasson, *directeurs d'études*
Anne Rasmussen, *maître de conférences à l'Université Strasbourg-I*

Atelier d'historiographie : comment on écrit l'histoire de la Grande Guerre

- 1 COMME chaque année, le séminaire s'est voulu le lieu de comptes rendus et de discussions d'expériences intellectuelles centrées sur l'étude socioculturelle de la Grande Guerre. La première séance a permis à deux jeunes historiens de venir faire état du travail accompli lors d'expositions dont l'un et l'autre furent commissaires à l'Historial de la Grande Guerre de Péronne : Manon Pignot, à l'origine d'une exposition en 2003 sur les enfants dans la Grande Guerre, et Damien Baldin, pour une exposition présentée en 2007 sur les animaux dans le conflit. L'un et l'autre ont souligné ce que la relation avec les objets et les images avait apporté à leur travail de chercheurs, en général plus familiers des textes. Cette thématique du recours aux objets comme sources a d'ailleurs fait l'objet de la cinquième séance du séminaire. Stéphane Audoin-Rouzeau et Gerd Krumeich ont défendu l'idée de l'urgence qu'il y avait à intégrer cette documentation négligée par la plupart des historiens de la Grande Guerre, qui met parfois en évidence des pratiques dissimulées ou occultées par les sources traditionnelles. Cette séance, particulièrement animée, a ouvert une discussion méthodologique sur la façon dont sources « écrites » (le texte), sources visuelles (l'image) et sources « matérielles » (l'objet) s'articulaient, se complétaient, se contredisaient. Entre-temps, le séminaire s'est consacré à la discussion de plusieurs

ouvrages. Le premier, alors en préparation, sous la dir. de Stéphane Audoin-Rouzeau et Christophe Prochasson, (*Sorties de guerre. Le monde après 1918*, Paris, Tallandier, 2008), a fait l'objet de brefs exposés présentés par des étudiants auxquels avaient été donnés quelques chapitres en cours d'écriture. À cette occasion, on consacra une partie de la réflexion sur la différence entre « sortie de guerre » et « après-guerre », distinction que l'ouvrage tente d'illustrer. Le second ouvrage (Leonard Smith, *The embattled self: French soldiers testimony of the great war*, Ithaca, Cornell University press, 2007) a encouragé à reprendre la discussion sur le témoignage. Dans ce livre, Leonard Smith rompt avec une conception du témoignage de la Grande Guerre qui encombre son historiographie depuis de longues années, figée dans une conception du témoin instituteur de la vérité. S'appuyant sur les théories de l'expérience développées par plusieurs historiens américains au cours des années 1990, l'auteur opte pour une autre perspective : l'expérience des individus se structure à travers le récit qu'ils en font. Le thème a été poursuivi à l'occasion de la discussion de la correspondance de guerre de Norton Cru, récemment publiée, et dont les enjeux ont été présentés par Benjamin Gilles. Deux autres séances ont été vouées à l'étude de deux catégories d'acteurs de la Grande Guerre : l'officier, qui se fait obéir, et le prisonnier qui obéit et qui subit. Tous les exposés (Stéphane Audoin-Rouzeau et Emmanuel Saint-Fuscien pour les officiers, Heather Jones et Anne Rasmussen pour les prisonniers) ont insisté sur les marges de négociation et la diversité des pratiques. Car obéissance, discipline et autorité dépendent des cadres et des circonstances dans lesquels celles-ci s'exercent.

Vincent Duclert, *professeur agrégé*
Christophe Prochasson, *directeur d'études*

L'événement politique. Expériences, mémoires, historiographies

- 2 LE séminaire a continué, pour sa seconde année, de s'intéresser à quelques-uns des grands événements « marqueurs » ayant frappé l'histoire politique de la France contemporaine. On a accordé une importance toute particulière aux guerres (1939-1945) et aux affrontements (mai 1968). L'événement a été analysé du point de vue de la totalité des représentations par lesquelles il a existé en son temps : reportages de presse, images photographiques, documentaires filmiques, chansons, etc. L'une des interrogations a porté tout spécialement sur le pouvoir de ces représentations immédiates à forger un événement à caractère historique. Le séminaire s'est aussi interrogé sur la mise en mémoire des événements. Tout en s'inscrivant dans l'étude de la « mémoire », telle qu'elle a été initiée par la problématique des « lieux de mémoire », les travaux ont insisté sur les *conflits de mémoire* : controverses d'interprétation et d'assignation de sens, querelles d'appropriation, dénonciations d'oublis, revendications de groupes écartés de la « mémoire officielle », telles qu'elles s'expriment, par exemple, dans les nombreux débats actuels autour de l'histoire dite des « minorités » concernant l'histoire coloniale, l'histoire du genre et, plus généralement, tous les courants historiographiques adossés à des luttes de type identitaire. On a été surtout sensible au « travail culturel » (*cultural work*) qui fabrique laborieusement la ou les mémoires. Celles-ci ne seront donc pas considérées comme un « donné » mais comme le résultat d'intentions, de programmes et de confrontations. Tous les supports de mémoire ont

donc été plus ou moins balayés selon les événements étudiés. On s'est attardé sur les mises en représentation textuelles et visuelles qui ont contribué à forger les différentes mémoires et à fonder leurs usages officiels ou militants. On s'est beaucoup appuyé sur la littérature et le cinéma, voire sur des productions culturelles liées à la « culture de masse » (télévision, bande dessinée, chansons de variété, etc.). C'est dans ce cadre problématique que le séminaire s'est aussi employé à déchiffrer les historiographies savantes ayant pris pour objets ces événements. On a ainsi pu travailler sur les trois niveaux propres à l'événement historique : son déroulé factuel et sa contemporanéité, les représentations sociales et politiques auxquelles il donne lieu, les interprétations historiennes qui l'investissent et dont l'autorité naturelle semble aujourd'hui menacée, tout en réfléchissant sur les glissements et les formes de transition entre ces trois niveaux constitutifs de l'événement en régime contemporain. Une partie du séminaire est traditionnellement consacrée à l'examen des usages politiques du passé. On s'est donc particulièrement penché cette année sur la mobilisation controversée de l'histoire par le nouveau président de la République, Nicolas Sarkozy, pendant sa campagne électorale et durant les premiers mois de son quinquennat. On a étudié en parallèle les réponses apportées par la gauche ainsi que son imaginaire historique. Avec la même perspective visant à comprendre les usages politiques du passé, plusieurs séances ont été vouées à l'étude de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale (Marc Olivier Baruch et Julien Blanc) ainsi qu'à celle des événements de mai 1968 (Philippe Artières). À l'occasion de l'année de commémoration, on s'est particulièrement arrêté sur les interprétations contradictoires passées et en cours des événements de l'année 1968. Dans le sillage du séminaire, une journée d'études a été organisée sur le thème « Mai 1968. Regards sur les sciences sociales » (7 mai 2008), en collaboration avec Marc Abélès.

Publications

Christophe Prochasson

- L'empire des émotions. Les historiens dans la mêlée, Paris, Demopolis, 2008, 253 p.
- « Raymond Aron est-il un intellectuel de gauche ? » dans Raymond Aron philosophe dans l'histoire, sous la dir. de Serge Audier, Marc Olivier Baruch et Penine Simon-Nahum, Paris, Éditions de Fallois, 2008, p. 219-228.
- Avec Anne Rasmussen, « Du bon usage de la dispute. Introduction », Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle, n° 25, 2007, p. 5-12.
- « Roland Barthes contre Raymond Picard : un prélude à mai 1968 », Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle, n° 25, 2007, p. 141-155.
- « Léon Werth, l'intellectuel vrai », La Revue des Revues, n° 40, 2007, p. 3-17.

Vincent Duclert, *professeur agrégé*

Philippe Artières, Perrine Simon-Nahum, *chargés de recherche au CNRS*

Histoire des engagements intellectuels à l'époque contemporaine

- 3 L'ENGAGEMENT des intellectuels inauguré dans l'affaire Dreyfus a créé des formes et des pratiques spécifiques de mobilisation dans – et pour – la cité. Celles-ci ont cependant

évolué fortement au cours du XX^e siècle, en relation avec l'internationalisation des événements contemporains et en lien avec les dynamiques propres aux savoirs savants. Le séminaire s'est proposé, pour l'année 2007-2008, d'étudier ces configurations sociales, politiques et culturelles qui fondent une des relations de l'individu au monde et à l'histoire et qui instituent un acteur démocratique de premier plan. Il s'est agi notamment d'étudier des moments et des objets de mobilisation qui permettent d'appréhender le rôle et l'émergence des intellectuels ainsi que la formation d'arènes civiques. Le séminaire s'est centré pour ce faire sur l'événement de mai 1968 et sur celui de sa commémoration qui est intervenue cette année précisément. La première partie du séminaire s'est intéressée, au sein d'une problématique générale relative aux sources, à la question de l'image dans l'événement de mai 1968. Philippe Artières a exposé le dossier de la psychiatrie et de photographie (12 mars), Vincent Duclert et Yann Potin ont présenté la situation de la photographie, des photo-reporters et des correspondants de *L'Humanité* (19 mars), Laurent Martin a abordé la caricature et la presse satirique à travers le cas du *Canard enchaîné* (26 mars). Enfin, les affiches de l'atelier des Beaux-Arts ont l'objet d'une communication de Béatrice Fraenkel (2 avril). La seconde partie du séminaire a porté sur l'étude d'un groupe dans l'événement de mai 1968 et dans les années 1970, celui des philosophes. L'« après-68 » chez les philosophes français a été exposé par Judith Revel (9 avril), Angelo Ventrone, professeur invité, a présenté « L'engagement dans mai 1968 vu d'ailleurs » (16 avril), Mathieu Potte-Bonneville a étudié l'itinéraire philosophique de Jacques Rancière (14 mai), et Philippe Artières est revenu sur la figure de Michel Foucault. La troisième partie du séminaire s'est centrée sur un objet en jeu dans l'événement de mai 1968 et dans sa postérité, à savoir le droit et les pratiques juridiques. Le 28 mai a eu lieu une rencontre avec Danièle Lochak à propos de la genèse du Gisti dans les années 1970. Le 4 juin, Liora Israël a exposé les mobilisations du droit et des juristes. Enfin, le 11 juin, Michèle Zancarini a donné une communication sur le procès comme arène de l'engagement. Les responsables du séminaire ont participé par ailleurs à la journée d'études de l'EHESS « Mai 1968. Regards sur les sciences sociales », le 7 mai 2008 (organisée par Marc Abélès, Vincent Duclert et Christophe Prochasson). Vincent Duclert est intervenu pour cette année universitaire 2007-2008 dans différents cadres. Conférences aux États-Unis au Museum of Jewish Heritage de New York (« The Dreyfus Affair : A democracy legacy », 30 octobre 2007), au Yeshiva Museum de New York (colloque de la Cardozo School of Law, « The Dreyfus Affair. A century later. Legacy and Lessons », 5 février 2008), à New York University-Institute of French Studies (« La France : une identité nationale ou une identité démocratique ? », 31 octobre 2007), à Columbia University (« La France. Une identité démocratique », 4 février 2008). Communications à Madrid au colloque « Histoire culturelle de la politique XIX^e-XX^e siècles. Approches théoriques et méthodologiques », de l'EHESS et du Centro des Estudios Políticos y Constitucionales (« Histoire intellectuelle. L'engagement politique des philosophes », 13 décembre 2007), et à Athènes dans le séminaire commun de l'Université d'Athènes et de l'EHESS sur la violence politique en Europe (« Turquie contemporaine : violence d'État et engagement démocratique », 13 mars 2008). Communications à Angers pour la journée d'études « De la mémoire à l'archive orale » organisée par Terre de sciences et le Centre François-Viète de l'Université de Nantes (11 septembre 2007), à Paris à la maison de l'Amérique latine à Paris pour la journée « Vernant Dedans Dehors » (« Intellectuel démocratique philosophe résistant », 24 mai 2008), à la journée d'études organisée par le groupe AhMoC « Fait guerrier, fait

politique valeurs militaires » (« La pratique guerrière des intellectuels », 3 juin 2008), au Panthéon pour le colloque « Zola au Panthéon » de l'Université de Paris-III, de la BNF et du CNRS (« Zola au Panthéon : la République devant l'Affaire », 7 juin 2008), à la journée d'études du séminaire « Histoire des justices militaires en Europe » du GERN-CNRS (« Les oppositions à la justice militaire pendant l'affaire Dreyfus », le 13 juin 2008).

Publications

Vincent Duclert

- La France, une identité démocratique. Les textes fondateurs, Paris, Le Seuil, 2008, 463 p.
- Le colonel Mayer, de l'affaire Dreyfus à De Gaulle. Un visionnaire en République, Paris, Armand Colin, (direction d'ouvrage), 2007, 424 p.
- « Introduction » (en coll. avec André Michard) et « L'affaire Dreyfus. Naissance d'un Intellectuel », dans Le colonel Mayer, de l'affaire Dreyfus à de Gaulle. Un visionnaire en République, Paris, Armand Colin, 2007, p. 7-13 et 191-236.
- « Le capitaine Dreyfus, de l'oubli à l'histoire », dans L'Affaire Dreyfus. Nouveaux regards, sous la dir. de Michel Drouin, André Hélard, Philippe Oriol et Gérard Provost, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 49-59.
- « Normandie constitutionnelle, berceau des droits du citoyen ? La preuve par Pierre Mendès France », dans Normandie constitutionnelle. Un berceau des droits civiques ? De la « Charte aux Normands » (1315) au « traité constitutionnel » : du prétoire à l'urne, sous la dir. d'Odile Rudelle et Didier Mauss, Actes du Colloque de Cerisy, juin 2006, Paris, Economica et Association française de droit constitutionnel, 2008, p. 409-419.
- « Le PSU, une rénovation politique manquée ? » et « L'engagement des photographes : le photojournalisme en action », dans 68. Une histoire collective [1962-1981], sous la dir. de Philippe Artières et Michèle Zancarini-Fournel, Paris, La Découverte, 2008, p. 152-158 et p. 390-394.
- « L'affaire Dreyfus : de l'affrontement des mémoires à la reconnaissance de l'histoire », dans Les guerres de mémoires. La France et son histoire. Enjeux politiques, controverses historiques, stratégies médiatiques, préface de Benjamin Stora, sous la dir. de Pascal Blanchard et Isabelle Veyrat-Masson, Paris, La Découverte, 2008, p. 71-82.
- « L'engagement des savants » et « Alfred Dreyfus. Un héroïsme démocratique », dans Dreyfus Alfred. L'homme, l'Affaire, la réhabilitation, sous la dir. d'Édouard Boeglin, Paris, Éditions Bruno Leprince, 2008, p. 11-38 et p. 263-281.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe